



L'EUROPE ÉCONOMIQUE ET BUDGÉTAIRE

Session du 17 janvier 2025

Entre remboursement de la dette commune, relance industrielle et compétitivité, l'UE doit faire des choix déterminants pour son avenir alors que se profilent les négociations sur le prochain budget pluriannuel. À l'heure des grandes transitions, et face aux menaces géopolitiques et économiques, comment assurer un financement à la hauteur des défis ?

Le 17 janvier dernier, la promotion de l'Académie Notre Europe a été accueillie par la Banque de France pour discuter de ces questions cruciales. À cette occasion, le Gouverneur de cette institution, François Villeroy de Galhau, nous a partagé sa vision pour l'UE, afin d'éviter le risque d'un *long endormissement* sur la scène mondiale.

Margot Trinquier-Coldeboeuf et Ginevra Vulterini reviennent dans ce billet sur les temps forts de cette rencontre et livrent leurs impressions.

François Villeroy de Galhau est Gouverneur de la Banque de France depuis 2015 et membre du Conseil des Gouverneurs de la Banque centrale européenne. Il a précédemment occupé les fonctions de directeur de cabinet du ministre de l'Économie, et de directeur général des Impôts, et a également été PDG de Cetelem et directeur général délégué du groupe BNP Paribas.



Quel est selon vous le message à retenir de l'intervention de François Villeroy de Galhau ?

Margot : Le Gouverneur a démontré tout au long de son intervention que l'Union européenne (UE) a bien les capacités de se renforcer et d'acquérir un poids politique plus important dans la balance mondiale. *“Il faut que le stimulus américain - ou l'électrochoc Trump - soit enfin le réveil de l'Europe. Nous ne pouvons pas changer l'autre côté de l'Atlantique (...) mais nous pouvons changer le nôtre.”* Malgré le fait que le monde appréhende le nouveau mandat de Trump, François Villeroy de Galhau adopte une position assez optimiste pour l'UE, qui doit se servir de cette appréhension comme d'un moteur pour avancer et devenir l'Europe ambitieuse dont elle rêve.

Ginevra : Le Gouverneur a également souligné l'importance d'une reprise concrète du dialogue franco-allemand qui est *“nécessaire et non suffisant”*. L'appel commun passé avec son homologue allemand, le Président de la Bundesbank Joachim Nagel, en novembre 2024 est une preuve de cette volonté de renouveau pour ce couple historique.

François Villeroy de Galhau a par ailleurs rappelé qu'un des socles de l'UE était son unité monétaire, l'euro, *“un moteur d'union et un formidable succès”*. Il faut ainsi selon le Gouverneur continuer à investir dans des projets qui donnent espoir pour les citoyens européens comme la création d'une Communauté européenne de l'Intelligence Artificielle — l'IA étant aujourd'hui pour lui une ressource clef pour l'UE au même titre que le charbon à l'époque de Robert Schuman et de la CECA.

Qu'avez-vous appris ou bien, quelle information vous a le plus marqué ?

Ginevra : “La caricature consiste à dire que l’IA, c’est les Américains qui la font et les Européens qui la régulent”. Lors de son intervention François Villeroy de Galhau a mis l’accent sur la nécessité pour l’UE d’être à la fois productrice d’intelligence artificielle, pour éviter de prendre du retard, tout en conservant son rôle de régulateur afin de garantir que cette innovation bénéficie à tous et soit compatible avec une société libre. La concentration des pouvoirs aux Etats-Unis, incarnée par le triple rôle d’Elon Musk en tant que producteur, régulateur et influenceur, est une menace pour la démocratie.

Le Gouverneur a par ailleurs rappelé que l’une des raisons du retard européen en matière d’innovation — outre la bureaucratie et le besoin de simplification — venait des différences de financement : l’innovation est principalement financée par le crédit dans l’UE, alors qu’elle est davantage financée par les fonds propres, le capital, aux Etats-Unis.

Margot : Ce qui m’a le plus marquée lors de cette intervention fut d’avoir la confirmation que l’Union européenne a toutes les capacités pour mettre en œuvre ses ambitions. Cela se fera par la règle des “trois i” avancée par le Gouverneur, à savoir : (i) mieux intégrer le marché unique, attractif mais dont les obstacles internes en limitent la croissance ; (ii) investir davantage, en particulier, dans les transitions climatique et numérique, en utilisant l’épargne privée abondante dans l’UE ; et (iii) innover plus et plus vite en accélérant les processus et opérant des simplifications, mais sans tomber dans la dérégulation financière qui risque de nourrir les crises de demain.

Sur quoi ont porté les questions de la promotion et quelles ont été vos impressions sur les réponses apportées ?

Margot : L’une des questions posées par la promotion portait sur le couple franco-allemand en tant que moteur de la relance de l’UE et face notamment à la proactivité polonaise au sujet de la défense. Pour le Gouverneur, si les priorités des deux côtés du Rhin sont alignées, les situations budgétaires et politiques divergent. Les défis porteront selon lui sur la relation avec les Etats-Unis et l’armement, où les Etats membres devront “jouer collectif”.

La citation du jour

« Je crois au miracle d’équilibres qui nous unit. Je crois à l’inspiration et pas à la sclérose. Divisés, on stagne. Unis, on étonne le Monde »

François Villeroy de Galhau



Margot Trinquier-Coldeboeuf,
membre de la
promotion
2024-2025



Ginevra Vulterini,
membre de la
promotion
2024-2025

